

LA CALANQUE DE FIGUIÈRES

Anciennement appelée le Bresc, ce mot désignant un lieu humide, il n'est pas étonnant que cette calanque ait pris le nom des « Figuières », le figuier ayant besoin d'eau pour son développement.



Ce tout petit port construit à partir des années 60 est aujourd'hui un lieu agréable de convivialité pendant la belle saison. Son urbanisation s'est faite à partir de 1934 grâce notamment au tracé de la route réalisée par ses premiers habitants à la pelle et à la pioche. Les plages de la calanque portaient le nom des propriétaires : plage d'Achili (maitre Achili, avocat), ou la petite plage du cochon

(à cause de la forme du rocher). La digue ne fut construite que fin 1950-début 1960 pour abriter le petit port.

Par la suite, les maisons ont pris la place des cabanons, et la calanque est devenue très vivante chaque été avec de nombreuses animations, dont des jeux pour enfants.

Si vous empruntez les escaliers montant dans les rochers face à la mer, vous découvrirez quelques mètres plus loin une croix de fer scellée dans la roche. Elle a donné aujourd'hui son nom à ce lieu «la Pointe de la Croix». Cette croix a été scellée en 1901 par Madame Jourdan, veuve d'un pêcheur disparu tragiquement devant ces rochers. Antonin son mari était venu tirer ses filets un jour de très mauvais temps. Son bateau a disparu dans la tempête. Il était accompagné par Adrien Jourdan son beau-père et, de Edouard Olive son mousse



âgé de 16 ans, Antonin avait alors 32 ans. Seul le corps d'Antonin a été retrouvé sur la plage du Rouet quelques jours après le drame. Il est à noter qu'Antonin était le dernier Raïs, le maitre d'équipage, de la madrague de Gignac.

